

—

PORTRAIT DE

DOMINIQUE ASSELIN

LA LITTÉRATIE FINANCIÈRE EN HÉRITAGE



Depuis qu'il a fondé l'Académie du Trésor en 2010 à Sherbrooke, Dominique Asselin a vu grandir à une vitesse fulgurante cet organisme sans but lucratif voué à l'éducation financière des jeunes. Près de 2 000 seront diplômés cette année dans 30 établissements. Grâce à lui, une nouvelle génération d'investisseurs éclairés voit le jour au Québec... et bientôt dans tout le pays.

«Leurs mains dans les airs, leurs questions pertinentes, c'est cela qui garde ma flamme allumée», se félicite ce conseiller en gestion de patrimoine à RBC Dominion valeurs mobilières. «Les jeunes ont une grande soif de connaissances financières, qu'il s'agisse de la gestion d'un budget, des pièges du crédit ou des stratégies de placement. Nous avons parfois tant d'inscriptions sur notre site que nous devons écarter certains candidats.»

Au départ, Dominique Asselin a porté son projet à bout de bras, avec l'aide d'une demi-douzaine d'enseignants. Aujourd'hui, l'Académie offre sept programmes aux niveaux primaire, secondaire et collégial, ainsi qu'une formation pour adultes destinée aux entreprises.

Les contenus pédagogiques sont si touffus qu'ils intimideraient bien des adultes. D'ailleurs, les jeunes qui les assimilent deviennent des investisseurs mieux informés que la plupart de leurs concitoyens.

«À la sortie du cours, ils savent par exemple comment bien choisir un conseiller en évaluant ses forces et faiblesses, explique M. Asselin. On leur donne l'abc, mais avec un certain niveau de profondeur pour qu'ils soient prêts quand ils auront des décisions à prendre.»

Au primaire, ils étudient les fonds communs de placement et les diagrammes des indices pour comprendre le comportement des placements et le principe des intérêts cumulés. Au secondaire, ils lisent les fiches techniques des fonds et analysent les actions avec les états financiers, les ratios cours-bénéfices et autres données afin de bien saisir la notion de risque. Au collégial, ils abordent la planification financière selon le profil et la situation de chacun.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Outre les enseignants, plusieurs conseillers donnent un peu de leur temps libre pour transmettre leurs connaissances aux jeunes. Cette année, l'Académie peut compter sur 45 bénévoles et un conseil d'administration activement impliqué. Mais la demande est telle qu'il y a de la place pour de nombreux intervenants supplémentaires.

«Des milliers d'heures ont été investies pour bâtir nos cours; dorénavant, notre objectif est l'expansion. Nous cherchons donc des formateurs professionnels qui pourraient offrir quelques heures chaque année pour partager leur expérience

GRÂCE À LUI, UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'INVESTISSEURS ÉCLAIRÉS VOIT LE JOUR AU QUÉBEC... ET BIENTÔT DANS TOUT LE PAYS.

AU PRIMAIRE, ILS ÉTUDIENT LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT, AU SECONDAIRE, ILS LISENT LES FICHES TECHNIQUES DES FONDS ET AU COLLÉGIAL, ILS ABORDENT LA PLANIFICATION FINANCIÈRE.

pratique, qu'il s'agisse de placement ou d'assurance de personnes, dit Dominique Asselin. Les jeunes adorent rencontrer de vrais professionnels. Ils nous disent toujours que ce sont leurs moments préférés de la formation. L'ambiance est très relaxe, pas besoin de porter une cravate!»

En matière d'expansion, c'est une étape majeure que l'Académie va bientôt franchir. Présentement en négociation avec divers organismes hors Québec, elle compte offrir ses programmes partout au pays d'ici trois à cinq ans.

INVESTIR DANS L'AVENIR

Seule condition : assurer le financement à long terme. En effet, les cours sont offerts presque gratuitement, et même à perte puisqu'ils sont assortis d'un système de jetons que les meilleurs élèves peuvent accumuler pour gagner des bourses allant jusqu'à 60 \$ - qui seront placés dans un fonds détenu jusqu'à l'âge de leur majorité. De plus, le travail de deux salariés est nécessaire au bon fonctionnement de l'organisme.

Après des débuts difficiles, la Fondation Académie du Trésor a recueilli des dons des professionnels de l'industrie, de personnalités du monde des affaires et d'organisations. Mais pour que le mouvement prenne de l'ampleur, il faudra en obtenir davantage. Une autre source de financement est le programme visant les entreprises; parmi celles-ci, Clarins, Cascades et Ambulanciers de l'Estrie ont déjà offert la formation de l'Académie à leurs employés. Une activité très appréciée et utile, souligne Dominique Asselin, qui croit fermement que la littératie financière profite à l'ensemble de la société, et non seulement aux investisseurs.

Sa vision porte fruit, si on en croit les témoignages qu'il reçoit des parents. « Ils sont vraiment enchantés, car quand leurs enfants rentrent à la maison, ils lancent spontanément des conversations financières autour de la table. En tant que parent, c'est difficile de s'occuper de l'éducation financière des enfants; même moi qui travaille dans le domaine, je n'ai pas toujours envie d'en parler le soir venu», dit le père de trois enfants de 11, 14 et 16 ans.

«Ce sont eux qui m'ont donné la plus grande motivation au début du projet. Je voulais léguer aux jeunes de la prochaine génération les outils dont ils pourront se servir pour réussir pleinement leur vie d'adulte.»

— NICOLAS RITOUX



VOUS SOUHAITEZ VOUS IMPLIQUER?

Visitez academiedutresor.com

